

La Bible – le livre le plus lu au monde

Introduction au Plan du Salut de Dieu

Parmi les livres les plus répandus sur la terre, la Bible occupe de loin la première place. De 1960 à 2010, environ 3,9 milliards d'exemplaires ont été vendus dans le monde entier. Selon l'alliance biblique universelle, en janvier 2015 la Bible était traduite en 563 langues et dialectes différents. La Bible est le seul livre qui nous informe de ce qui s'est passé depuis le commencement du temps et de ce qui se passera jusqu'à la fin. Elle contient toute l'histoire de l'humanité décrite à l'avance. Même ce qui se passe maintenant avait déjà été prédit dans les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Cet exposé est adressé à toute personne de bonne volonté, dans tous les peuples et langues sur toute la terre. À côté des six religions principales : le judaïsme, le christianisme, l'islam, le taoïsme, le bouddhisme et l'hindouisme, d'autres augmentent ce nombre jusqu'à douze religions mondiales. Il est tout à fait compréhensible que chacun d'eux prétende être celui qui croit de la bonne manière. À part cela, il y a encore de nombreuses religions provenant de la nature et des tribus. Tous sont convaincus être sur le bon chemin et être la bonne religion. Peut-il vraiment exister une bonne religion, qui se soit formée au cours du temps et qui provienne d'un mortel ? Naturellement, les convictions fondamentales ainsi que la dignité de l'homme sont intouchables, car tout être humain a le droit de croire ce qu'il retient pour vrai. Mais il est aussi vrai que dans toute religion initiée par un homme, il manque le définitif, le réel absolu, qui s'élève au-dessus de tout doute. Les courants religieux sont temporels et à proprement parler, ils ne sont conçus que pour cette vie passagère. Chaque philosophie et idéologie, ainsi que la théologie ont leurs limites humaines et en fin de compte, toutes laissent les questions cruciales sans réponse.

Il existe des choses qui échappent entièrement à notre conception, mais qui sont en elles-mêmes définitives. L'une de ces choses est que l'homme a été créé à l'image du Créateur et qu'il a été doté de la faculté créatrice. Suite à l'incrédulité et à la désobéissance qui conduisirent au péché originel dans le Paradis, l'humanité a été exclue de la communion éternelle avec le Dieu vivant et elle a été livrée à la mort, car en réalité, dans la vie rien n'est plus certain que la mort.

Tout ce qui est temporel a un commencement et aura une fin. Seul ce qui n'a jamais commencé ne finira jamais. L'entrée dans l'éternité ne nous

a pas été donnée au berceau. Notre naissance a été notre entrée dans le temps. En tant que créature temporelle, nous n'avons pas automatiquement la vie éternelle : seul le Dieu éternel peut nous la donner.

Le seul livre qui est appelé, à juste titre, les Saintes Écritures et la Parole de Dieu est la Bible et ensemble, nous allons la sonder sur quelques thèmes importants. Ce n'est qu'en elle qu'il nous est relaté tout ce qui est depuis le commencement, depuis la création du ciel et de la terre, jusqu'à la fin du temps et même au-delà.

Avant de nous occuper de ce qui est au-delà du temporel, nous allons considérer l'entrée de l'Éternel dans l'histoire du temps. Pour commencer, nous voyons Dieu dans la création. Pour toute personne sensée, la majestueuse création de l'univers est une réalité qui laisse sous-entendre l'existence d'un Créateur. L'ordre divin de toutes les créatures qui se trouvent dans l'eau, sur la terre et dans les airs, toutes les plantes, les arbres, les semences et la récolte, la vie et la reproduction visible dans la création, tout cela est en soi un témoignage vivant du Créateur. Par exemple, qu'est-ce que la théorie de l'évolution est supposée transmettre par rapport à la réalité de la création divine ? Ce n'est qu'une tentative désespérée pour nier la création et son Créateur. Ce n'est qu'une théorie, alors que la création elle-même est une réalité. Les réalités attestées parlent simplement d'elles-mêmes. Jusqu'à ce jour, tout se reproduit selon son espèce, comme le Créateur l'a dit (Gen. 1 : 12). Si quelqu'un a entendu parler de la toute-puissance et de l'omniprésence de Dieu, alors il peut les voir spirituellement, avec les yeux ouverts, dans la création.

L'humanité dans son histoire a été accompagnée depuis le début par de tragiques événements, lesquels ont sans cesse ébranlé la foi d'un grand nombre. Le Seigneur du ciel n'est pas encore entré dans Son règne sur la terre. Pour l'instant règne encore le prince de ce monde des ténèbres et toute l'humanité se trouve sous son influence. Ce n'est que lorsqu'un individu échappe à l'influence du malin par une conversion personnelle au Sauveur, qu'il se place sous l'influence divine. Dans le « Notre Père », nous prions toujours : « Que ton règne vienne ! » Et il vient avec certitude ! Le temps est proche. Les signes du temps nous l'indiquent.

Pour s'orienter

La Bible, l'Ancien Testament, a été écrit premièrement en langue hébraïque. L'hébreu était l'unique langue sur la terre pendant les premières 1750 années, jusqu'à la construction de la tour de Babel, (Gen. 11:6-7). Dans Genèse 14:13, Abraham est appelé « l'Hébreu ». Dans Exode 7:16,

Moïse dit à Pharaon: « ***L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert*** ». Le Seigneur Jésus parla aussi en hébreu après Son ascension, selon le témoigne de Paul: « *Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une **voix qui me disait en langue hébraïque...*** » (Actes 26 :14). Dans la langue hébraïque, souvent la définition des personnes, des noms, ainsi que des lieux a une signification qui ne garde pas toujours la même expression lorsqu'elle est traduite dans d'autres langues.

L'Ancien Testament se termine par le livre du prophète Malachie, qui a vécu environ 400 ans avant Christ. Jusqu'alors, il existait les cinq livres de Moïse, les prophètes et les Psaumes sous forme de rouleaux. Ce n'est que dans la période entre 300 et 200 ans avant Christ que l'Ancien Testament, avec ses 39 livres, a été réuni en entier. Toutefois, les rouleaux séparés subsistèrent. Entre 1947 et 1965, à Qumran près de la Mer Morte, ont été trouvés les plus anciens manuscrits connus de la Bible, parmi lesquels un rouleau d'une longueur de 7,30 mètres presque intact du livre du prophète Ésaïe, des Psaumes et du livre du prophète Daniel. On peut les voir à Jérusalem, dans le musée d'Israël, au « Sanctuaire du Livre ». Jésus, notre Seigneur et Sauveur a encore mis en évidence cette tripartition de la loi de Moïse, des Psaumes et des prophètes, dans Luc 24: 44-45: « ***...qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes*** ». Une fois, dans la synagogue de Nazareth, Il lut dans le rouleau du prophète Ésaïe et Il dit: « ***Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie*** » (Luc 4:16-21). Effectivement, à cette époque s'accomplirent plus de cent prophéties de l'Ancien Testament, en rapport avec le Plan du Salut de Dieu.

Ce n'est que vers l'an 250 avant Christ que l'Ancien Testament hébraïque a été traduit en grecque, qui représentait la langue mondiale de l'époque, par des érudits juifs à Alexandrie en Égypte. Cependant, les juifs qui étudiaient la Thora en Israël ne reconnurent pas cette traduction, connue sous le nom de « La Septante LXX ». Déjà dans cette traduction, d'importants et précieux sens des mots qui ressortent sans peine dans le texte hébraïque, ne sont plus perceptibles pour le lecteur. C'est pourquoi dans cet exposé, lorsque cela est nécessaire, il sera notifié la signification d'origine, comme il en ressort du texte hébraïque. Mais même ceux qui maîtrisent plusieurs langues ont besoin de la conduite et de la révélation de l'Esprit de Dieu. Nous croyons à l'inspiration absolue des Saintes Écritures, qui est en soi légitimée par l'accord parfait entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament, avec ses 27 livres, apparut au cours des premiers siècles du christianisme en tant que « canon » – règle. Il arriva tout d'abord ce que Luc déclare dans l'introduction de son évangile: « **Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous** ». De tous ces récits, quatre sont restés, soit celui de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, desquels les écrits ont été repris en tant qu'« évangiles » dans le canon biblique. Ils étaient destinés à transmettre aux générations suivantes ce qui s'est passé dans la vie et par l'œuvre de Jésus-Christ, comme une partie de l'Histoire du Salut. Chaque évangile a son propre caractère distinctif. Dans leur diversité, ils rendent témoignage et donne une image complète de notre Seigneur et Sauveur, en commençant par Sa naissance, jusqu'à Son ascension.

Par exemple, **Matthieu** présente immédiatement la preuve que la prophétie d'Ésaïe 7:14 s'est accomplie par la naissance du Christ: « **Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel** » (Mat. 1:18-25). Au chapitre 2:1-6, il fait le récit de Sa naissance à Bethléhem et il met en évidence l'accomplissement de la promesse donnée dans Michée 5: « *Et toi, Bethléhem ... de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël...!* »

Marc commence avec les deux prophéties de l'Ancien Testament concernant le ministère de Jean-Baptiste, à savoir Esaïe 40:3: « *Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel!* » et Malachie 3:1: « *Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi* ».

Luc raconte dès le premier chapitre la visite faite à Zacharie dans le temple par l'ange Gabriel, lequel lui prédit la naissance de Jean-Baptiste, ainsi que de la visitation de l'ange Gabriel à Marie, lorsqu'il lui annonce la naissance du Sauveur: « **Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (hébr. Yahshua)** ».

Jean revient tout au commencement et témoigne: « **Au commencement était la Parole...** » (Jean 1:1). « **Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...** » (V. 14).

Ce n'est que lorsqu'on lit les quatre évangiles relatant la naissance, la vie, les œuvres, le ministère, les souffrances et la mort, la résurrection et l'ascension de notre Rédempteur, comme étant le plus grand événement de l'Histoire du Salut, tel que cela a déjà été annoncé dans l'Ancien Testament, que l'on obtient une vue d'ensemble complète.

Les évangiles sont suivis des « Actes des apôtres » dans l'Église primitive, puis viennent les lettres des apôtres et pour terminer, la révélation de Jésus-Christ, que l'apôtre Jean a reçu sur l'île de Patmos, en Grèce.

Au début, les évangiles et les lettres des apôtres étaient lus dans les églises locales et puis transmis à d'autres: « *Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée* » (Col. 4:16). La proclamation se propagea dans le monde entier, comme le Seigneur l'avait imposé dans l'ordre de mission.

Avant l'invention de l'impression moderne des livres qui remonte au quinzième siècle, les textes étaient toujours recopiés à la main. Suite aux traductions dans les autres langues, la répartition par chapitres a été instaurée et plus tard, la répartition par versets. Encore une fois, il faut souligner que ce n'est pas la comparaison entre les nombreuses traductions, aussi précieuses soient-elles, qui nous apporte la clarté, mais que seul l'Esprit de Dieu sonde réellement les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2:10) et conduit dans toute la vérité (Jean 16:13). La lettre, la Parole écrite, doit devenir pour nous la Parole révélée et vivante. La Parole de Dieu demeure éternellement (1 Pierre 1:25; Ésaïe 40:8).

Celui qui croit réellement accepte la Parole de Dieu confirmée

Nous posons des questions, et Dieu répond par Sa propre Parole: Qu'est-ce que Dieu veut nous dire par l'Ancien Testament? Qu'est-ce que Dieu nous a donné par le Nouveau Testament? Qu'est-ce que la vraie foi et qu'est-ce que la foi falsifiée? Est-ce que le christianisme établi, ou les nombreuses églises représentent l'Église de Jésus-Christ?

Il est connu de tous ceux qui s'intéressent à ces choses, que des promesses furent données dans l'Ancien Testament, lesquelles s'accomplissent au cours du temps du Salut, durant le Nouveau Testament. Il est aussi connu que les Saintes Écritures sont interprétées de diverses manières au sein de la chrétienté. À commencer par le premier verset de la Bible jusqu'au dernier.

Il doit être démontré ici que Dieu n'est que dans Sa Parole originale et qu'Il nous parle au travers d'elle et comment l'ennemi s'infiltrer, en tant qu'adversaire de Dieu, au moyen d'interprétations amenant les gens dans l'erreur de manière religieuse. Satan est le premier qui a tordu la Parole, se tenant devant Eve avec l'argument relaté dans Genèse 3: « Dieu a-t-il réellement dit...? », il sema le doute et causa le péché originel, la séparation d'avec Dieu. Il remet continuellement en question ce que Dieu dit et donne sa propre interprétation. Il influence partout où il peut, même

dans les chaires théologiques, et nourrit ainsi l'intellect des esprits curieux et des avides de connaissance, qui mangent volontiers de l'arbre de la connaissance, même si cela conduit encore à la mort spirituelle.

Dieu / Elohim – Seigneur / Yahvé Des précieuses comparaisons

Le mot hébreu « Elohim », que l'on trouve 3526 fois en tout dans la Bible à partir du premier verset de Genèse chapitre 1, traduit dans nos Bibles par « Dieu », est traduit dans la Septante par le mot « Theos » et le mot « Yahvé »/YHWH, que l'on retrouve 4024 fois dans nos Bibles depuis Genèse 2 :4 sous le terme Éternel ou Seigneur, y est traduit par « Kyrios ». Le nom composé « Elohim-Yahvé » – « L'Éternel Dieu » se trouve 6356 fois dans la Bible.

Il était et il est clair pour tout hébreu, que lorsqu'on lisait « Elohim », il s'agissait du seul et unique Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. Il s'est effectivement déjà présenté comme « L'unique », le « Je suis » dans l'Ancien Testament; Celui qui est. Lui, l'Éternel, n'existe pas dans une pluralité de personnes, mais Il se révèle dans la diversité de Ses manifestations (théophanies), comme Créateur, Conservateur, Rédempteur, Roi, Juge etc. Ceci ne sont pas des noms, mais des attributs personnifiés se rapportant à Dieu. Dieu ne s'appelle pas « Créateur », Il *est* Créateur. Il ne s'appelle pas « Roi », Il *est* Roi. Il ne s'appelle pas « Juge », Il *est* Juge. Il ne se nomme pas « Sauveur », Il *est* Sauveur, etc. Et cependant, Il est toujours **Le Même**.

Seulement quelques exemples: Dans Genèse 14 :18, Il apparaît en tant que « **El Elyon** » – le Dieu Très-Haut: « ... *béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, – **El Elyon**, maître du ciel et de la terre* ».

Dans Genèse 17:1, Il apparut à Abraham comme « **El Shaddai** » – le Dieu Tout-Puissant: « ... *Je suis le Dieu tout-puissant – **El Shaddai**. Marche devant ma face, et sois intègre* ».

Dans Genèse 21 : 33, il est écrit « **El Olam** » – Dieu de l'éternité : « *Abraham... invoqua le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité – **El Olam** ».*

Dans Ésaïe 9:5-6, nous trouvons la promesse de la naissance du Fils: « ... *On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant – **El Gibbor**, Père éternel, Prince de la paix* ».

Tous les mots hébraïques commençant par **El-** ou se terminant par **-el** rendent témoignage de Dieu. De même, tous les mots commençant avec **Yah-** ou se terminant par **-yah** ont un rapport avec Yahvé, le Seigneur. Ceci est très important et bannit toute interprétation. Ainsi par exemple, « **Emmanu-el** » signifie « Dieu avec nous » ; « **Isra-el** », « celui qui lutte avec Dieu » ; « **Beth-el** », « la maison de Dieu » ; « **Dani-el** », Dieu est juge » ; « **El-ie** », « Dieu est Yahvé » ; « **Ésaïe (Jesa-ja en all.)** », « Yahvé est le salut » ; « **Hallelu-yah** », « louez Yahvé/le Seigneur », etc.

Le saint Nom de l'Alliance « Yahvé », comme il se trouve dans le texte original hébraïque, est d'une importance particulière. Comme nous l'avons déjà mentionné, « Elohim » a été traduit par « Theos » et « Yahvé » par « Kyrios ». Cela ne correspond pas entièrement à la signification originale. Kyrios est un souverain, cela peut être un roi ou un dirigeant quelconque sur la terre, **mais ne décrit plus la révélation du Nom de Dieu**, comme nous en trouvons le témoignage dans Exode 6, versets 2 et 3 : « *Dieu/Elohim parla encore à Moïse, et lui dit : Je suis Yahvé – le Seigneur. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme El Shaddai – le Dieu tout-puissant; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, Elohim-Yahvé* ».

Le nom « YHWH », connu comme *tétragramme*, est le **Nom saint révélé de l'Alliance de l'Éternel Dieu** dans l'Ancien Testament. L'Alliance était sur le point d'être conclue, c'est pourquoi le Seigneur Dieu révéla **Son Nom d'Alliance** « YHWH » – Yahvé, à Son prophète Moïse et à Son peuple de l'Alliance.

Dans la loi (Ex. 20), le Tout-puissant dit : « **Tu ne prendras point le nom de Yahvé/l'Éternel, ton Dieu en vain; car Yahvé/l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain** ». Ce Nom était tellement saint pour Dieu, qu'Il voulait s'assurer que Son peuple d'Israël reconnaisse sa sainteté. Le Nom de l'Éternel Dieu, par exemple, ne devait pas être prononcé lorsqu'un mort était porté hors d'une maison (Amos 6:9-10) : « **... Silence ! Ce n'est pas le moment de prononcer le nom de l'Éternel** ». Car Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (Mat. 22:32). Mais ce passage du prophète Amos, dans la Bible, a été également mal compris et mal interprété, si bien que le Nom de l'Alliance « Yahvé », l'Éternel Dieu, n'est jusqu'à ce jour plus du tout prononcé par les Juifs orthodoxes, mais il a été remplacé par « Adonai ». Le mot hébraïque Adon signifie « roi », « souverain » ou aussi « seigneur ». Sarah appela Abraham « Adon » (Gen. 18:12; 1 Pi. 3:6). **Toutefois, Elohim-Yahvé/l'Éternel Dieu n'est pas seulement Roi, Il est « l'Éternel »,**

« le JE SUIS », « Celui qui existe par Lui-même » (Ex. 3:14; Ex. 34:5-6, et autres). « Yahvé » est spécifiquement le Nom révélé de l'Alliance et de la rédemption de Dieu dans l'Ancien Testament.

Dans les sept désignations suivantes est contenu tout le Plan du Salut de Dieu: « **Yahvé-Jireh** » signifie « l'Éternel pourvoira au sacrifice » (Gen. 22 :1-14), « **Yahvé-Rapha** » signifie « l'Éternel qui te guérit » (Ex. 15:26), « **Yahvé-Nissi** », « l'Éternel ma bannière » (Ex. 17:15), « **Yahvé-Shalom** », « l'Éternel est ma paix » (Juges 6:24), « **Yahvé-Tsidkenu** », « l'Éternel notre justice » (Jer. 23:6), « **Yahvé-Shammah** », « l'Éternel est ici » (Ez. 48:35), « **Yahvé-Sabaoth** », « l'Éternel des armées » (1 Sam. 1:3).

Elohim/Dieu, l'Invisible, qui est par Sa nature esprit (Jean 4:24), que personne n'a jamais vu (Jean 1:18; 1 Jean 4:12), était caché dès l'éternité dans Sa plénitude d'Esprit, de lumière et de vie (1 Tim. 1:17). Au commencement du temps, Il se révéla en tant que Yahvé/l'Éternel dans une forme visible. Il appela à l'existence, par Sa Parole Toute-puissante, tout ce qui est dans la création naturelle et surnaturelle et Il se promena dans le Paradis.

La première « confession de foi » qui nous a été transmise dans les Saintes Écritures, à savoir le « **Sch'mah Israël** », provient de la bouche de l'Éternel Dieu Lui-même. L'Éternel dit d'une voix de commandement: « **Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu est le seul Éternel!** » (Deut. 6:4-9). Dans Marc 12:29, nous en avons la confirmation de la bouche de notre Seigneur et Rédempteur: « **Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu est l'unique Seigneur!** »

Le crédo en texte original est :

Yahvé Elohim Yahvé Echat – Yahvé/l'Éternel est notre Dieu, Yahvé/l'Éternel est UN!

Cela témoigne de la foi véritable dans le seul vrai Dieu. Même si le seul Éternel se révèle de multiples façons, soit en tant que Créateur, Rédempteur, Roi, Juge, etc. **Il n'en reste pas moins le seul Éternel**, et hors Lui, il n'y en a pas d'autre. « **Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu...** » (És. 45 :5-6). « **Je suis l'Éternel, ton Dieu... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face** » (Ex. 20:2-3).

La réalisation du Plan de Salut de Dieu dans le Nouveau Testament

Pour la réalisation de Son plan éternel pour le Salut de l'humanité, Dieu, au commencement du Nouveau Testament, s'est révélé en tant que Père dans le Fils et par le Saint-Esprit, en Jésus-Christ (héb. : « Yahshua Maschiach »), l'Oint de Dieu. Le Nom d'Alliance du Nouveau Testament « *Yahshua* » est dérivé de celui de l'Ancien Testament « *Yahvé* ». La parole en hébreu *yasha* signifie « sauver » (Ex. 14:30). Il nous suffit de comparer Joël 2:32 : « **Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel/Yahvé sera sauvé...** », avec Actes 2:21 : « **Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur/Yahshua sera sauvé** ». « **Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé** » (Rom. 10:13). *Yahvé* de l'Ancien Testament est *Yahshua* du Nouveau Testament. Dans le texte hébraïque, il est écrit : « **Tu lui donneras le nom de Yahshua, car Il sauvera (*yasha*) son peuple de ses péchés** » (Mat. 1:21). *Yahshua* veut dire « **Yahvé-Sauveur** ». Malheureusement, ce Nom d'Alliance du Nouveau Testament, dans lequel Dieu s'est révélé à nous en tant que Père dans le Fils, n'a pas été non plus toujours reconnu dans sa signification par rapport au Plan du Salut.

Il faut la révélation par le Saint-Esprit, pour reconnaître ce mystère inconcevable et inexplicable dans lequel nous avons été inclus.

Au préalable, ceci est valable pour tous : « *Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » Cependant, l'apôtre put témoigner : « **Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu** » (1 Cor. 2:10-15).

Avant que le Rédempteur ne puisse accomplir Son mandat et nous offrir la rédemption, Il devait naître dans ce monde, dans un corps de chair en tant que Fils :

« **... mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi** » (Gal. 4:4).

« **Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ..., Marie, sa mère... se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit** » (Mat. 1:18).

« **... car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit...** » (Mat. 1:20).

« **Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfan-**

tera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous » (Mat. 1:22-25; És. 7:14).

« L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1:26-38).

Le témoignage rendu par Élisabeth, remplie du Saint-Esprit: « *Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi?* » (Luc 1:43) – non pas : « la mère de Dieu ».

C'est de manière très claire que nous est relatée la naissance du Fils de Dieu. C'est ainsi que l'annoncèrent les anges aux bergers dans les champs : « *... c'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » (Luc 2:11).

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons notre Seigneur et Rédempteur décrit sous quatre « titres significatifs en tant que Fils »: comme *Fils d'Abraham, Fils de David, Fils de Dieu* et comme *Fils de l'Homme*.

En tant que **Fils d'Abraham** (Mat. 1:1), Il est « l'Héritier du monde » (Rom. 4:13), et les rachetés sont destinés à être héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ (Rom. 8:17).

En tant que **Fils de David** (Mat. 1:1b), Il est « le Roi » (Luc 1:32; Jean 18:37), et les rachetés sont destinés à partager le royaume avec Lui (Apoc. 5:10).

En tant que **Fils de l'Homme**, Il est « le Prophète », qui a été prédit déjà par Moïse (Deut. 18:15-19), comme le souligne Pierre dans Actes 3:22-24, « *... et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple* ».

En tant que **Fils de Dieu**, Il est « le Rédempteur », par qui les rachetés reçoivent l'adoption, afin de devenir fils et filles de Dieu : « *... afin que nous recussions l'adoption* » (Gal. 4:4-9).

À ce sujet, l'apôtre écrit ceci : « *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, – qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté,*

par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens... » (Rom. 1:1-5).

Selon la chair, Jésus-Christ le Fils de Dieu provenait de la descendance de David (Mat. 1:1-17; Luc 3:23-38) et Il nous a « ***maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche*** » (Col. 1:22). « ***En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce*** » (Éph. 1:7). Par Sa mort expiatoire, Il nous a offert la réconciliation avec Dieu: « ***Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation*** » (2 Cor. 5:14-21). Il est mort, « ***... afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable*** » (Héb. 2:14). Par Sa résurrection, la victoire sur la mort nous a été donnée et l'immortalité nous a été offerte.

« ***Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.... Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds... Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous*** » (1 Cor. 15:21, 25, 28).

Tous les rachetés l'expérimenteront lors du retour du Seigneur: « ***Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité...*** », alors les rachetés s'exclameront: « ***O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? ... Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!*** » (1 Cor. 15:51-57). Amen.

Jamais le Dieu unique ne s'est réparti en « trois personnes éternelles ». Jamais il n'est question, dans les Saintes Écritures, d'un Dieu triple, d'une « trinité » ni d'une « dualité », mais uniquement que le Père s'est révélé Lui-même dans le Fils, pour notre Salut. De même, le Nouveau Testament rend exclusivement témoignage du **seul et unique Dieu**: « ***... la gloire qui vient de Dieu seul*** (Jean 5:44); « ***... qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu...*** » (Jean 17:3); « ***... puisqu'il y a un seul Dieu...*** » (Rom. 3:30); « ***...***

tandis que Dieu est un seul... » (Gal. 3:20); « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu... » (1 Tim. 1:17); « Car il y a un seul Dieu... » (1 Tim. 2:5). « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant » (Apoc. 1:8).

La véritable confession de foi des apôtres, qui implique tout, ne se trouve que dans la Bible et elle a été établie une fois pour toute pour l'Église du Seigneur :

« Il y a UN SEUL Seigneur, UNE SEULE foi, UN SEUL baptême, UN SEUL Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éph. 4:5-6).

« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : — Dieu a été manifesté en chair, a été justifié en Esprit, a été vu des anges, a été prêché parmi les nations, a été cru au monde, a été élevé dans la gloire » (1 Tim. 3:16 – Darby).

Dans son état d'homme venu en chair, le Seigneur est montré en tant que Rédempteur aux côtés de Dieu, conformément au Plan de rédemption. Il est Médiateur : *« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme... » (1 Tim. 2:5);*

et également Avocat : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2:1) ;*

et souverain Sacrificateur : *« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toute dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle » (Héb. 9:11-12).*

Cela vaut la peine de réfléchir à ce sujet

Pendant les 4000 ans depuis Adam jusqu'à Christ, personne n'a parlé à un Père dans les cieux (ni Abraham, ni Moïse, ni un autre prophète) et moins encore à un Fils de Dieu. Il n'y eut également aucun dialogue au ciel entre le Père et le Fils. On a apporté plus tard des incompréhensions dans les Saintes Écritures, suite à des interprétations pour appuyer le point de vue trinitaire, comme par exemple au sujet de cette déclaration : *« Faisons l'homme à notre image... » (Gen. 1:26), ou encore concernant*

Genèse 11:7, où l'Éternel a dit: « **Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres** ».

L'Éternel Dieu n'a pas conversé avec lui-même et Il n'a pas non plus parlé avec une autre personne divine, mais avec les anges qui l'entourent. Nous trouvons cela confirmé maintes fois, et aussi dans 2 Chroniques 18: 18-22, où l'Éternel parla avec l'armée des cieus qui se tenait à sa droite et à sa gauche. Dans Ésaïe 6:1-13, l'Éternel dit aux séraphins qui se tenaient autour de Lui: « **Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ?** » (Vers. 8). Il demanda à Job: « **Où étais-tu quand je fondais la terre ? ... Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?** » (Job 38:4+7).

Le Seigneur, en tant que Fils de Dieu, s'est rendu semblable à nous, dans un corps humain: « ... **mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes** » (Phil. 2:7), Il a versé Son sang pour la rémission de nos péchés: « ... **car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** » (Mat. 26:28), Il a conclu la nouvelle Alliance avec nous: « **En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éph. 1:7) et Il nous a donné l'adoption: « **Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils...** » (Gal. 4:4-7).

Il est bon de savoir que l'ÉTERNEL/YAHVÉ de l'Ancien Testament est LE MÊME SEIGNEUR/YAHSHUA du Nouveau Testament. Depuis le jardin d'Eden, le Dieu éternel invisible s'est manifesté en forme visible en tant que Seigneur tout au long de l'Ancien Testament. Il visita Abraham en compagnie de deux anges: « **L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré... Il leva les yeux, et regarda: et voici, trois hommes étaient debout près de lui...** » (Gen. 18:1-2). L'Éternel parla encore avec Abraham (verset 17), alors que les deux anges s'en allèrent vers Sodome (chap. 19). Jacob Le vit sur l'échelle qui touchait le ciel: « **Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité** » (Gen. 28:12-15). Il est apparu à Moïse dans le buisson ardent (Ex. 3) et Il se manifesta ensuite à tout le peuple d'Israël dans la colonne de nuée et de feu (Ex. 40:34-38). L'Éternel parla même face à face avec Moïse (Deut. 34:10). Le prophète Michée vit l'Éternel sur le trône (1 Roi 22:19), de même que le prophète Ésaïe (És. 6). L'apôtre Jean le vit également sur le trône: « **Et voici, il y avait un trône dans le**

ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis » (Apoc. 4:2). Ce n'était pas une deuxième personne, mais Dieu Lui-même qui est Esprit, en tant que Seigneur dans une forme visible.

Dans le Nouveau Testament, Dieu en tant que Père dans le ciel s'est manifesté sur la terre dans Son Fils engendré. En tant que Fils, Il dit: *« Je suis sorti du Père... »* Les disciples répondirent: *« c'est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu »* (Jean 16:28-30). Une fois la rédemption accomplie, Il s'est assis à la droite de Dieu, en tant que Fils de l'Homme (Mat. 26 : 63-64) : *« ... je monte vers mon Père et votre Père... »* (Jean 20 : 17). Déjà dans le Psaume 110:1, il a été prédit: *« ... Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied »* (Mat. 26:64; Luc 22:69; voir aussi Hébr. 1:13 et Hébr. 2:7-8, et autres). En tant que Seigneur (pas en tant que Fils), Il pouvait dire: *« En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, JE SUIS »* (Jean 8:58).

Le **JE SUIS** dit dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament:

« JE SUIS L'ÉTERNEL, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi » (És. 43:15).

« C'EST MOI, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (És. 43:25).

« Écoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'EST MOI, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier » (És. 48:12).

« Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, JE SUIS roi. JE SUIS né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37).

Nous retrouvons souvent la désignation « **JE SUIS** » dans l'évangile de Jean: *« JE SUIS le pain de vie. JE SUIS la lumière du monde; JE SUIS le bon berger; JE SUIS la résurrection; JE SUIS le chemin, la vérité et la vie. »*

« JE SUIS l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant » (Apoc. 1:8).

« JE SUIS l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Apoc. 22:13).

Une comparaison décisive

Le témoignage de l'Ancien et du Nouveau Testament s'harmonise parfaitement en ce qui concerne notre Sauveur Jésus-Christ. Dans le catéchisme et dans beaucoup d'autres livres d'études théologiques, on trouve en revanche la confession de foi formulée par l'homme. L'apôtre Jean a dit clairement : « ***Par ceci vous connaissez l'esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse pas Jésus venu en chair n'est pas de Dieu; et ceci est l'esprit de l'antichrist, duquel vous avez ouï dire qu'il vient, et déjà maintenant il est dans le monde*** » (1 Jean 4:2-3 – Darby). En ce qui concerne la confession de Christ, le Fils, Jean touche le vif du sujet et demande : « ***Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ (le Oint de Dieu)? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils*** » (1 Jean 2:22). Le mot « anti » signifie « contre, au lieu de ». Il est question de *l'esprit antichrist*, c'est-à-dire de l'esprit qui agit contre Christ, et des *antichrists*, qui sont sous l'influence de ce mauvais esprit. **Tout ce qui est dit et enseigné en contradiction avec ce que l'Esprit de Dieu a annoncé dans la doctrine de Christ est antichrist et se trouve en opposition avec Lui et nous sépare de Dieu – de l'arbre de Vie** (Apoc. 22 :19).

Si nous prenons garde à l'avertissement apostolique, qui dit que tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ de manière biblique comme étant le Fils venu en chair n'est pas de Dieu, alors la question se pose : **Qu'en est-il de tous ceux qui reconnaissent le Fils Jésus-Christ, dont la naissance virginale fut annoncée dans Ésaïe 7:14 et qui est né à Bethlehem, comme cela a été prédit dans Michée 5:1 (Mat. 2:5), comme une deuxième personne éternelle de la divinité, laquelle est inconnue à la Bible? L'apôtre Jean dû insister de nouveau : « *Tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair* (comme en témoignent les Écritures), *n'est pas de Dieu; et ceci est l'esprit de l'antichrist...* » (1 Jean 4).**

Les formules des crédos ecclésiastiques, telles qu'elles ont été rédigées à Nicée en 325 et complétées en 381, à Constantinople, ne correspondent pas au témoignage qui nous a été transmis dans les Saintes Écritures. Dans les crédos, nous pouvons lire par exemple : « ... le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré non pas créé, de même nature que le Père ». Le Fils devrait être né du Père en tant que Dieu, dans le ciel, avant que le temps n'ait commencé, soit dans l'éternité ? Ce n'est absolument pas vrai.

Ce n'est pas de Christ, le Fils, le Oint, dont il peut être question ici. En effet, l'Écriture dit, dans le Psaume 2:7 : « **Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui** ». Mais l'éternité n'a pas d'aujourd'hui et pas de demain, elle a toujours été et sera toujours. L'ange Gabriel descendit du ciel et annonça **la naissance du Fils sur la terre. Il dit à la vierge Marie: « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (Yashua) »** (Luc 1:31).

La confession « **le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu; le Père est éternel, le Fils est éternel et le Saint-Esprit est éternel** » est totalement anti-biblique et elle est par conséquent anti-christ et anti-Dieu. Il n'existe qu'un seul Dieu éternel : « **... D'éternité en éternité tu es Dieu** » (Ps. 90:2). **La notion** « Dieu le Fils » ou « Fils éternel » ne se trouve pas une seule fois dans **la Bible et pas non plus celle de « Dieu le Saint-Esprit »**. Dans l'Écriture, nous ne trouvons que *Fils de Dieu*, ainsi que *Saint-Esprit*. Le Saint-Esprit n'est pas une troisième personne, mais c'est l'Esprit de Dieu qui se mouvait déjà au-dessus des eaux au commencement (Gen. 1), et dont il est fait mention 378 fois comme « Ruach Yahvé » dans la Bible et qui a été répandu à la Pentecôte, dans l'église du Nouveau Testament (Actes 2). Ce n'est qu'en 381 que le Saint-Esprit a été déclaré troisième personne au sein de la divinité, lors du concile de Constantinople. Le soi-disant « crédo apostolique » n'est ni apostolique, ni biblique. **Uniquement ce qui provient des apôtres peut être apostolique et seulement ce qui se trouve dans la Bible est biblique: « ... néanmoins, pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes »** (1 Cor. 8:6). Ce Dieu « **UNIQUE** » s'est révélé en tant que Seigneur – le Père dans le Fils.

Cela ne sert à aucune église d'insister dans leur credo sur les paroles d'Éphésiens 4:5, « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* », si un tout autre Seigneur, une toute autre foi et un tout autre baptême que ceux dont les Saintes Écritures rendent témoignage sont enseignés et pratiqués.

La querelle théologique, au troisième siècle de la chrétienté, est née uniquement parce que l'esprit humain a essayé de représenter la divinité de manière compréhensible et d'expliquer la manifestation du Père dans le Fils, bien qu'il est écrit : « **... et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler** » (Mat. 11:25-27; Luc 10:21-22). Les apôtres et les prophètes n'ont jamais discuté au sujet de la divinité, parce que les paroles du Seigneur adressées à Pierre étaient valables aussi pour

eux: « ... car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Mat. 16:16-19).

La vraie confession de foi de la vraie Église de Dieu, qui est elle-même le fondement et la colonne de la vérité (1 Tim. 3:15), ne se trouve que dans la Bible. Ce n'est que dans cette dernière qu'il nous est dit réellement qui est Jésus-Christ, le Fils de Dieu. **La confession de foi biblique et apostolique, éternellement valable,** a été établie par Dieu Lui-même. Il s'agit bien là de la rédemption et de la vie éternelle: «*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie* » (1 Jean 5:11-12).

Ceci est une expérience de Salut, que chacun peut expérimenter personnellement par grâce: «*Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (Jean 1:12).

«*Nous savons aussi que le fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle* » (1 Jean 5:20). Amen, oui, amen!

Pour la véritable Église de Jésus-Christ qui n'est pas une organisation, mais un organisme vivant, ne sont valables que les enseignements bibliques, tels qu'ils se trouvent dans les Saintes Écritures. Dans Son Église ne peut être cru et enseigné que **ce qui a été établi dans le Testament éternellement valable**, car rien dans son contenu ne peut être modifié et rien ne peut y être ajouté (Gal. 3:15; Apoc. 22:18-21).

«*Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!* » (Gal. 1:8).

Celui qui a reçu un mandat divin direct, comme les premiers apôtres, Pierre, Jean, Jacques et Paul, ne peut et ne pourra défendre que Dieu et la Parole de Dieu. De même, tous ceux qui sont au service d'une église défendent ce qui y est cru, ce qu'on y enseigne et pratique. Entre autres par exemple, des credos et des dogmes qui ont été décrétés depuis le quatrième siècle dans les conciles et les synodes. Même après la réformation, toutes les nouvelles confessions chrétiennes qui ont vu le jour ont établi leurs doctrines, lesquelles n'étaient pas toujours en accord avec celles de la Bible. Il existe aujourd'hui, dans le monde entier, plus de deux milliards d'adhérents au christianisme répartis entre les églises Catholique, Anglicane, Orthodoxe, Protestante, et un grand nombre de différentes petites églises.

Le tragique développement au sein du christianisme établi

Naturellement, chacun peut choisir lui-même ce qu'il croit et en qui il croit. Nous voulons seulement démontrer ici brièvement le développement tragique au fil de l'histoire de l'église.

Dans le christianisme primitif, la proclamation était conforme à l'Écriture. Les apôtres qui avaient été instruits par le Seigneur Lui-même étaient sous la conduite du Saint-Esprit. Les premiers chrétiens étaient un seul cœur et une seule âme. L'Église primitive n'était pas une organisation religieuse, mais un organisme vivant. Dieu Lui-même avait établi les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les docteurs et les pasteurs dans Son église (1 Cor. 12; 1 Cor. 14; Éph. 4, et autres). Des assemblées locales naissaient, composées d'anciens et de diacres, lesquelles étaient autonomes et n'avaient aucun intérêt politique. Cependant, certains responsables dans l'ancien empire romain considérèrent la rapide croissance des églises chrétiennes comme une menace pour leur religion traditionnelle et leur ordre social. Depuis Néron (64 apr. Christ), des persécutions commencèrent et elles se répandirent toujours plus au cours des premiers siècles.

Après les dernières terribles et cruelles persécutions des chrétiens sous le règne de l'empereur Dioclétien (285-305 apr. Christ), le christianisme a été reconnu par l'état, en 313, par l'empereur Constantin. C'est alors que le christianisme, qui déjà tendait vers l'apostasie, commença à s'aligner à l'intérêt du pouvoir de l'empire. Une année auparavant, Constantin s'était déjà nommé « Pontifex Maximus », souverain de l'état et de l'église. C'est ainsi que « l'église d'état » prit naissance dans l'Empire romain.

En l'an 380, la foi trinitaire a été déclarée religion officielle de l'état par l'empereur Théodose I^{er}, et non seulement les nombreux courants de foi chrétienne durent y adhérer, mais aussi tout citoyen de l'Empire romain. « Pas de salut en dehors de l'église » était la devise, ainsi que : « Seul celui qui a l'église pour mère peut avoir Dieu pour Père ». Qu'est-ce que ce développement motivé par la politique religieuse de l'église de l'Empire avait encore en commun avec l'Église de Jésus-Christ? Rien, absolument rien!

Le titre « Pontifex Maximus » (grand pontife), que portait initialement le grand prêtre à la tête du collège des pontifes dans le culte de l'idolâtrie de l'ancienne Rome, fut tout d'abord donné aux empereurs romains et plus tard aux papes. Le Pape Léon le Grand (440-461 apr. Christ) fut le premier évêque de Rome qui se donna ce titre. La primauté des papes et la prééminence de l'église catholique en général reposent sur l'assertion que Jésus

aurait fondé l'église sur l'apôtre Pierre, à qui Il donna les clés du Royaume de Dieu, et que ce dernier aurait été le premier évêque de Rome et par conséquent, le premier pape.

Ils s'appuient pour cela aussi sur les paroles de Jésus: « ... *sur ce roc je bâtirai mon Église...* » Cependant, il ne devrait pas y avoir un seul théologien qui ne sache que deux mots différents ont été employés dans le verset de Matthieu 16:18. Notre Seigneur dit: « ... *tu es Pierre...* » (petros = une pierre, un morceau de rocher). Il n'a pas dit: « ... *sur toi je bâtirai mon Église* », mais « *sur ce roc* (petra = rocher massif) ***je bâtirai mon Église!*** Comment peut-on prétendre que Pierre serait le rocher sur lequel l'Église a été fondée?

Certainement, l'Église est fondée sur Christ, le Rocher du salut, la pierre angulaire, comme l'apôtre Pierre lui-même atteste, dans 1 Pierre 2:4-8: « ***Car il est dit dans l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus.*** » Par rapport à l'Église biblique, Paul écrit dans Éphésiens 2:20 qu'elle est: « ... ***édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*** »

De la part de Dieu, il écrit aussi: « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Cor. 3:10-11).

Jésus-Christ est la Tête de cette véritable Église de Dieu, qui est constituée des rachetés (Éph. 4:15). Notre Seigneur et Sauveur Lui-même a bien dit: « ... ***je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*** » (Mat. 16:18) – non pas plusieurs, mais « **mon Église** ». C'est le petit troupeau des véritables croyants dont il est question ici (Luc 12:32), pour lequel le bon Berger a donné Sa vie; et Ses brebis écoutent uniquement Sa voix (Jean 10).

L'apôtre Simon-Pierre n'a jamais été à Rome – ceci est une légende inventée intentionnellement. Il n'y eut là-bas qu'un magicien, nommé Simon le Mage, qui avait retenu l'attention du peuple de manière particulière. Selon les Actes des apôtres chapitre 18, l'empereur Claude qui gouverna de 41 à 54 apr. Christ, ordonna même que tous les juifs sortent de Rome, et parmi eux aussi Aquillas et sa femme Priscille. L'apôtre Pierre n'a pas envoyé sa lettre depuis Rome, mais de la ville de Babylone près de l'Euphrate (1 Pierre 5:13), dont les ruines sont encore présentes aujourd'hui,

à 92 kilomètres au sud de Bagdad, en Irak. Les voyages missionnaires de Pierre, comme aussi ceux de Paul, sont décrits dans les Actes des apôtres. Paul, qui a séjourné plusieurs fois à Rome pendant ses voyages – une fois même pendant 2 ans (Actes 28:30) – ne salue pas Pierre dans ses lettres envoyées aux croyants de là-bas, bien qu'il nomme par leur nom 27 personnes (Rom. 16).

Les paroles de Jésus: « **Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés...** » ont été également interprétées tout différemment plus tard. Au temps des apôtres, cela n'était pas exercé comme un acte officiel selon le gré d'un prêtre, mais il s'agissait d'une offre apportée par la prédication de Jésus-Christ, le Crucifié, qui en tant qu'Agneau de Dieu a ôté le péché du monde. Le commandement apostolique du Seigneur ressuscité est: « **... et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations...** » (Luc 24:47; Actes 13:38).

Après l'effusion du Saint-Esprit et l'établissement de l'Église du Nouveau Testament, la première prédication le jour de Pentecôte, dans Actes des apôtres chapitre 2, interpella beaucoup d'auditeurs qui eurent le cœur vivement touché, suite à quoi ils demandèrent: « *Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » « **Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes** » (Versets 37-41).

En se référant à la Rédemption accomplie, Pierre écrit: « **Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache...** » (1 Pie. 1:18-19). Les apôtres et tous les vrais serviteurs de Dieu ont prêché l'Évangile, à savoir le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu et ils pouvaient publier à tous ceux qui y croyaient: « Vos péchés vous sont pardonnés en Son Nom ! » Ceux qui ne croyaient pas sont restés dans leurs péchés (Marc 16:16; Jean 21:23). Malheureusement, la Parole de Dieu a été interprétée de maintes façons et chaque enseignement et chaque pratique ont été modifiés. Toutes les interprétations proviennent d'une mauvaise compréhension de certains passages des Écritures. Conformément à l'ordre divin du Salut, chaque thème, comme aussi chaque doctrine biblique, doit être fondé sur deux, ou trois ou encore plus de témoins, c'est à dire de passages bibliques (2 Cor. 13:1).

Un chemin funeste

Les pères de l'église chrétienne provenant du paganisme étaient tous plus ou moins sous l'influence hellénistique de l'idolâtrie et de la superstition. Ils ne connaissaient et n'observaient apparemment pas l'Ancien Testament, c'est pourquoi ils interprétaient le Nouveau Testament selon leur compréhension. Ils ont outragé les Juifs, qui ne pouvaient pas accepter leur doctrine de la trinité, ils les ont persécutés comme les meurtriers de Christ et de Dieu et ils les ont maudits par leur nouvelle formule trinitaire inventée « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». En 321 déjà, le sabbat leur a été interdit par un décret, alors que c'était Dieu Lui-même qui le leur avait prescrit : « ... **Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé** » (Ex. 31 : 12-18). Quelques-unes de leurs synagogues ont même été utilisées comme porcheries. À cette époque la haine des juifs semée par l'église commença, laquelle persiste encore jusqu'à nos jours et qui sans cesse déborda en outre mesure dans des pogromes et qui atteignit son apogée atroce avec l'Holocauste durant le « troisième Reich », de 1933 à 1945.

« En l'honneur de la sainte trinité » les crimes les plus horribles ont été commis envers d'innombrables personnes d'une autre foi. Pendant les sept croisades (entre 1096 et 1270 apr. Christ), des millions de personnes sont mortes au nom du « Dieu trinitaire ». Le 27 novembre 1095, le Pape Urbain II avait ordonné de chasser les « infidèles » hors de Jérusalem et de prendre possession des lieux saints, et le peuple s'était acclamé : « Deus lo vult ! » – « Dieu le veut ! » Vendredi, le 15 juillet 1099, commença le grand massacre des croisés dans Jérusalem. Musulmans, Juifs et d'autres, au nombre de 80000 furent assassinés par les croisés, et tout cela en « l'honneur du Père, du Fils et du Saint-Esprit » !

L'intention des croisés était principalement d'anéantir la domination musulmane dans Jérusalem et d'ériger l'autorité ecclésiale. Comme prétexte, leur attention était focalisée notamment sur ladite « église du tombeau » qui se trouve au milieu de la ville. Cependant, le tombeau vide de Christ se trouve en réalité en dehors de la ville; c'est ainsi que l'écrit l'évangéliste Jean : «... Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis » (Jean 19:17+41; Mat. 27:32). À l'époque devait naître un nouvel ordre mondial chrétien sous Godefroy de Bouillon, « le Royaume de Jérusalem ».

Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons voir le nombre des victimes par les croisés.

Croisade Kreuzzug	Contingents engagés Teilnehmer	Contingents après croisades Teilnehmer (im Heiligen Land angekommen)
1. Kreuzzug (1096/99)	330 000	40 000
2. Kreuzzug (1147/49)	240 000	90 000
3. Kreuzzug (1189/92)	350 000	280 000
4. Kreuzzug (1202/04)	30 000	—
5. Kreuzzug (1228/29)	70 000	60 000
6. Kreuzzug (1248/54)	25 000	10 000
7. Kreuzzug (1270)	25 000	10 000
Au total Insgesamt	1 070 000	490 000

(Source: Alfred Läßle, Histoire de l'Église illustrée)

Sur le nombre des martyres qui ont été victimes de ladite « Sainte inquisition », entre le 13^{ème} et le 18^{ème} siècle, il y a différentes opinions, mais il est certain que le nombre est de plusieurs milliers. Après que de nombreux Juifs dans toute l'Europe ont été mis à mort sur les bûchers et que d'autres se sont enfuis, tous ceux qui ne voulaient pas se convertir à la foi catholique durent quitter l'Espagne avant le 31 juillet 1492. Après quoi l'Espagne catholique fut déclarée « exempte de tout juif ».

La nuit de Bartholomée, du 23 au 24 août 1572, fut le début du massacre des huguenots en France. Au 16^{ème} et au 17^{ème} siècle, au cours de la contre-réforme qui remonte à Ignace de Loyola (1491-1556), des milliers de protestants durent quitter leur patrie de façon brutale et beaucoup perdirent aussi leur vie. Car, comme on l'entendait sans cesse, « en dehors de l'église il n'y a point de salut ». Est-ce qu'une église maculée par tant de sang peut du reste encore se réclamer de Christ et du Dieu d'amour? Les prédicateurs de réveils posaient la question: à quelle ville peut bien s'appliquer Apocalypse 18:24: « ... et l'on a trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre »?

En faisant une comparaison minutieuse, il n'y a rien qui soit en accord avec Dieu ou avec la Parole de Dieu et l'Église primitive dans l'église d'état qui a pris naissance dans l'Empire romain, au quatrième siècle. Surtout

après la scission entre l'église grecque orientale et l'église latine occidentale en 1054, de laquelle provinrent plus tard les églises catholiques et orthodoxes, toutes deux ont développé leurs propres traditions, sans s'en tenir à la Bible et à ce que Pierre, Jean et Paul ont annoncé, enseigné et pratiqué, en tant qu'apôtres mandatés. Ainsi par exemple, ils n'ont canonisé ou béatifié aucun mort. Le Seigneur même a également adressé Son message, y compris les neuf béatitudes dans le sermon sur la montagne (Mat. 5), uniquement aux vivants : « *Mais bienheureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !* » (Mat. 13:16).

La relation avec les morts est formellement interdite dans les Saintes Écritures (Lév. 19:31). Marie avait accompli son devoir exceptionnel par la naissance de Jésus-Christ et elle est mentionnée pour la dernière fois dans Actes des apôtres, avec les 120, alors qu'ils attendaient l'effusion du Saint-Esprit à Jérusalem. Pour l'Église de Jésus-Christ, elle n'est ni médiatrice, ni « intercesseuse » et dans le Christianisme authentique, on ne récitait pas d' « Ave Maria ». Les Saintes Écritures ne rendent témoignage que de l'ascension physique du Rédempteur (Luc 24:50-52; Actes 1:11), pas de l'ascension de Marie.

Le baptême

Il est évident : là où il n'y a pas de révélation divine, il n'y a pas non plus d'orientation biblique, mais des discussions et des interprétations. Cela est valable pour tous les sujets bibliques, y compris pour le baptême d'eau. Pourquoi, depuis le quatrième siècle, le baptême n'est-il plus pratiqué comme Pierre l'a exécuté à Jérusalem (Actes 2:38), Philippe à Samarie (Actes 8:16) et Paul à Éphèse (Actes 19:5)? Parce que les pères de l'église n'ont pas compris que c'est dans le Nom, dans lequel se trouve le Salut de Dieu, qu'il faut être baptisé (Actes 4:11). À cause de la mauvaise compréhension de qui est Dieu, l'ordre du baptême de notre Seigneur, dans Matthieu 28:19, a également été transformé dans un acte officiel trinitaire qui n'a absolument rien à voir avec le sens d'origine, mais qui est encore pratiqué aujourd'hui.

Le baptême biblique est précédé par la prédication, car la foi vient de ce qu'on entend de la Parole (Actes 2; Rom. 10:16-17 et autres). C'est ainsi que le Seigneur l'a commandé dans l'ordre de mission : « ***Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé...*** » (Marc 16:15-16). Celui qui se fait baptiser atteste, en tant que nouveau croyant, avoir accepté le pardon de ses péchés.

La critique de l'histoire de l'église a prouvé que la **version originale** de « l'ordre du baptême » de Matthieu 28:19 était de la manière suivante : « **C'est pourquoi, allez et enseignez tous les peuples et baptisez-les en Mon Nom (onto onomati mou) et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai ordonné** ». C'est ce qui est repris dans la note en bas de page dans le « Novum Testamentum Graece et Germanice » de Nestle-Aland, édition 1973. La version connue dans le monde entier, « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* », telle qu'elle est utilisée dans toutes les églises pour chaque acte officiel, ne se trouve dans aucun manuscrit original, selon la constatation des critiques de l'étude de la Bible. Dans la note en bas de page de la traduction de Luther, il est écrit au sujet de Matthieu 28:19 : « Les mots transcrits exacts: C'est pourquoi allez et faites de tous les peuples des disciples, en les baptisant **dans le Nom** du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder... ». Avant de pouvoir baptiser dans le Nom dans lequel Dieu s'est fait connaître à nous en tant que Père dans le Fils et par le Saint-Esprit, il faut qu'il nous soit révélé. Dans la traduction de Elberfelder comme dans celle de Menge, lesquelles sont les traductions allemandes de la Bible les plus utilisées, il est également écrit : « **Baptisez-les dans le Nom...!** » C'est exactement ce que les apôtres ont fait. Dans la Bible, la formule trinitaire n'est pas employée une seule fois, assurément, pas une seule fois. Nous en trouvons la confirmation dans la traduction interlinéaire grecque allemande :

οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. 19 πορευθέντες οἰν μαθητεύσατε πάντα τὰ	Hingegangen also, macht zu Jüngern alle -
ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ	Völker, taufend sie auf den Namen des Vaters und des Sohnes und
τοῦ ἁγίου πνεύματος, 20 διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα	des heiligen Geistes, lehrend sie , zu halten alles, was

ciel et sur la terre. Allez donc, faites de tous les peuples des disciples, **en les baptisant dans le Nom** du Père et du Fils et du Saint-Esprit. et enseignez-leur à garder tout ce

Dans sa première prédication, le jour de la fondation de l'Église du Nouveau Testament, Pierre ne donna pas une longue explication au sujet du baptême, car il avait entendu les mots authentiques de la bouche du Maître, et pour lui la façon d'exécuter le baptême était claire. Suite à cela, il agit conformément à l'ordre de mission du Sauveur ressuscité et ordonna à tous ceux qui avaient cru **de se faire baptiser dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ** (Actes 2:37-41).

Dès que se présenta l'occasion suivante, il prêcha de nouveau le pardon : « *Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés* » (Actes 10:43) et aussi le baptême : « *Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu*

le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils soient baptisés au nom du Seigneur » (Actes 10:47-48). Suite à la prédication de Paul, même les disciples de Jean-Baptiste qui crurent en Jésus-Christ se firent baptiser encore une fois: « *Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient »* (Actes 19:5-6). Les apôtres et tous les croyants dans le christianisme primitif avaient compris que c'est dans *le Nom* dans lequel se trouve le Salut, qu'il faut être baptisé.

La foi, le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit vont ensemble. Par le baptême d'eau, celui qui est devenu croyant confesse sa foi en Dieu, par le baptême du Saint-Esprit, Dieu confirme celui qui est devenu croyant. « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit »* (1 Cor. 12:13).

Les historiographes attestent à l'unanimité que depuis le christianisme primitif jusqu'au troisième siècle, on a baptisé uniquement dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ, par une seule immersion. L'apôtre écrivit aux croyants de Rome: « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort* (c'est à dire par immersion {baptismo}), *afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie »* (Rom. 6:3-4) «... *ayant été ensevelis avec lui par le baptême...* » (Col. 2:12).

Dans Actes 8:38, il nous est relaté: « *Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque »*. Jean-Baptiste aussi baptisait *dans le Jourdain* (non pas près du Jourdain): « *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui »* (Mat. 3:16).

En 337, alors que l'Empereur Constantin gisait dans son lit de mort, dans le palais d'Ankyron, l'évêque Eusèbe aspergea trois fois son front avec de l'eau en utilisant la formule trinitaire. Est-ce que cela était un baptême? Constantin est soi-disant devenu chrétien de cette manière, bien qu'il ait adoré Sol, le dieu Soleil, jusqu'à sa mort. La formule de baptême trinitaire a été ajoutée par les pères de l'église spirituellement aveugles à l'époque de l'instauration de la doctrine trinitaire. Une formule de bap-

tème trinitaire convenait parfaitement à l'invention de la doctrine trinitaire, afin de la rendre crédible. Il est question de la « confession du baptême romain ».

Si les pères de l'église au troisième et au quatrième siècle et plus tard tous les théologiens avaient pratiqué l'ordre du baptême comme Pierre le jour de la Pentecôte (Actes 2) ou comme Paul plus tard (Actes 19:5), il n'y aurait alors jamais eu de dispute à ce sujet. Toutefois, aucun père de l'église ne pouvait témoigner d'une conversion à Christ, d'une expérience réelle de Salut, et encore moins d'un mandat divin.

Dans la Bible, il n'existe pas le dogme trinitaire de trois personnes éternelles et non plus le baptême trinitaire. Il ne s'y trouve pas un seul passage rapportant qu'un acte aurait été accompli par l'application de la formule « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » – **pas même un seul!** Chaque prière, et en principe, tout se faisait au Nom du Seigneur Jésus-Christ, car c'est ainsi que cela fut commandé aux véritables croyants dans Colossiens 3:17: « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus...* »

La formule trinitaire est employée dans toutes les églises pour tous les actes et cérémonies religieux, pour entrer dans les ordres et les loges et même pour les séances de spiritisme et du reste, dans l'ensemble de l'occultisme. Elle n'est pas biblique, de ce fait, elle ne peut être que non biblique; elle n'a pas d'origine divine, par conséquent c'est une fausse inspiration et une tromperie. Tous devraient réfléchir là-dessus, les charismatiques aussi, eux qui emploient le Nom « Jésus-Christ » pour la prière des malades, mais qui refusent avec véhémence de se faire baptiser au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, il faut également que des faux christs et des faux prophètes apparaissent, afin que s'accomplisse ce que notre Seigneur a prédit: « *Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:22-23).

Qui peut comprendre que dans le christianisme tout entier règne l'incertitude sur les enseignements élémentaires tel que la divinité, le baptême et le Repas du Seigneur, alors qu'ils sont si clairement présentés dans la Bible? Ceci arrive uniquement parce que les gens ne sont pas restés dans l'enseignement de Christ et des apôtres. Malheureusement, la

révélation authentique, telle qu'elle a été donnée aux apôtres, s'est perdue déjà au cours des premiers siècles du christianisme. Des idéologies étrangères, politico-religieuses, ont été incorporées dans le christianisme par les pères de l'église.

Le théologien suisse renommé, Hans Küng, a aussi traité cet important sujet dans son livre de plus de mille pages, intitulé « Le Christianisme ». À la page 126, il pose la question : « **Où est-il parlé d'une trinité dans le Nouveau Testament ?** » Et juste après, il écrit : « **Aucune doctrine trinitaire dans le Nouveau Testament** ». Il se réfère aussi au « Comma Johanneum », « *Trois rendent témoignage dans le ciel : le Père, la parole et le Saint-Esprit, et ces trois sont un.* » et il explique : « **Toutefois, la recherche critique sur l'histoire a révélé que cette phrase était une falsification apportée au troisième ou au quatrième siècle depuis l'Afrique du nord ou l'Espagne, et cela n'a servi à rien à l'administration romaine de l'Inquisition, de vouloir défendre cette phrase comme authentique au début de notre siècle. Qu'est-ce que cela veut dire en mots clairs, sinon que : dans le judéo-christianisme, et même, dans tout le Nouveau Testament, il existe bien la foi en Dieu le Père, en Jésus le Fils, et dans le Saint-Esprit de Dieu, mais il n'existe aucune doctrine d'un Dieu en trois personnes (trois êtres à part entière), aucune doctrine d'un « Dieu triple uni », d'une trinité** » (Page 126-127).

Le Repas du Seigneur

Dans la célébration du Repas du Seigneur, il s'est également infiltré de l'idéologie païenne. Ce n'est pas étonnant que déjà avant la Réformation, pendant et encore après, il y ait eu des débats théologiques récurrents à ce sujet.

Pour comprendre la signification authentique du Repas du Seigneur, il faut lire les passages de l'Écriture correspondants. Les premiers croyants appelaient le Repas du Seigneur tout simplement « rompre le pain ». Ils se rassemblaient pour cela aussi dans les maisons (Actes 2 : 42-47; Actes 20 : 7). Ce fut pendant la célébration de la Pâque que notre Seigneur instaura ce Repas (Jean 13; Mat. 26; Marc 14). Dans Exode 12, alors que le Seigneur Dieu donna les instructions en rapport avec la première Pâque, Il désigna le peuple d'Israël pour la première fois comme une « assemblée » (Ecclesia = appelée à sortir). Premièrement, un agneau devait être immolé et le sang devait être appliqué aux linteaux des portes pour leur protection : « **Le sang vous servira de signe (signe de protection, en allemand n.d.trad.) sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-**

dessus vous... » (Ex. 12:13). La viande de l'agneau était alors apprêtée et mangée avec du pain sans levain. L'apôtre Paul se réfère à cela, lorsqu'il écrit dans 1 Corinthiens 5:7: « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé* ».

Dans Jean 6, nous trouvons la parabole particulière où le Seigneur se compare au symbole du pain: « ***Je suis le pain de vie... Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel*** (D'abord Il est le pain, ensuite Il le donne). ***Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde...*** » « ***... si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes ...*** » « ***... celui qui mange ce pain vivra éternellement !*** »

Dans Matthieu 26, les disciples demandèrent: « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque? » (Versets 17-19). « *Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps* » (Verset 26). Et puis vient le verset 27: « *Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous* »; C'est alors seulement qu'Il dit: « ***car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés*** » (Voyez aussi Marc 14:24-25). Ils mangèrent le pain et burent le vin. Se rapportant au vin dans la coupe, notre Sauveur dit: « ***Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père*** » (Mat. 26:29).

Le Rédempteur a versé Son sang, nous offrant ainsi le pardon de nos péchés et la réconciliation avec Dieu. **Le pain et le vin ne peuvent pas et n'ont pas besoin d'être transformés ; Christ ne peut et n'a pas besoin d'être offert en sacrifice une seconde fois, car cela a été fait une fois pour toute.** Conformément au Plan divin du Salut, Il est « ... entré une fois pour toutes dans le lieu très saint,... ayant obtenu une rédemption éternelle » (Héb. 9:12). Amen.

La pensée fondamentale se trouve déjà dans Lévitique 17:11: « ***Car la vie de la chair est dans le sang*** ». Dans le sang du Rédempteur était la vie éternelle divine. Et dans tous les rachetés par le sang du Fils de Dieu et nés de nouveau par la Parole et l'Esprit (Jean 3:3; Jacq. 1:18; 1 Pi. 1:23) se trouve la même Vie éternelle qui était dans le Fils de Dieu (1 Jean 5:11-13). Paul l'a écrit de manière compréhensible pour chacun, dans 1 Corinthiens 10:16-17: « ***La coupe de bénédiction que nous bé-***

nissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain ».

Dans 1 Cor. 11:23-34, l'apôtre écrit: « ... *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur...* » (Versets 26-27). La commémoration du Repas du Seigneur est le point culminant lors d'un culte. Chacun s'examine devant Dieu et demande pardon. C'est dans une attitude de réel recueillement, de prière et de crainte que le Repas du Seigneur est célébré, en souvenir de l'offrande de Son corps en sacrifice et de Son saint sang qu'Il a versé pour nous. Le pain sans levain est béni dans la prière devant l'assemblée, puis il est rompu et distribué. La coupe remplie de vin est aussi bénie dans la prière et donnée à tous. C'est ainsi que cela était pratiqué par les premiers chrétiens et c'est ainsi que cela a été transmis à l'Église du Nouveau Testament.

Retour à la Parole – Retour au commencement

« Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile » (1 Pie. 1:25).

Après plusieurs siècles, au cours desquels l'église d'état a manié l'épée profane et exercé la puissance religieuse sur des personnes et sur des peuples tout entiers, un renouveau spirituel par un retour à la Bible s'entrouvrit au terme du Moyen Âge.

Dans tous les réveils, avant et après la Réformation, ceux qui crurent de manière biblique ont abandonné l'église d'état et ont été persécutés par elle. John Wyclif (1321–1384), qui a traduit la Vulgate en anglais, reconnut le sens de la Parole de Dieu et il confessa publiquement: « **Pour moi ne peut valoir que ce qui est écrit dans la Bible!** » Il s'opposa à la papauté et 30 ans encore après sa mort, il fut déclaré hérétique. Jan Hus (1370–1415) prêcha aussi, après avoir reçu l'inspiration par la Bible, et il se prononça contre le droit universel de la papauté. La Bible devint pour lui la seule autorité pour les questions relatives à la foi. C'est ainsi qu'il écrivit dans son commentaire sur Jean 8:31-32: « **Cherche la vérité, écoute la vérité, apprend la vérité, aime la vérité, dis la vérité, garde la vérité, défends la vérité jusqu'à la mort!** » Le 6 juillet 1415, après l'arrêt de mort pronon-

cé par le clergé du Concile de Constance, il recommanda son âme à son Sauveur Jésus-Christ, tout en implorant le pardon pour les ennemis de la vérité, alors qu'il était attaché sur le bûcher en flamme.

Martin Luther rejeta le commerce des indulgences papales et prêcha la repentance et la justification par la foi. En 1520 déjà, il publia le traité sur la « Captivité babylonienne de l'église » et exposa son point de vue, en déclarant que ce n'est pas un sacrement ecclésiastique, mais seule la foi en Jésus-Christ qui sauve. Pour lui aussi ne comptait que : « *Sola Scriptura* » – Seulement l'Écriture ! À la diète de Worms, le 18 avril 1521, Martin Luther dit à la fin de son discours ces mots devenus célèbres : « **Car je n'ajoute foi ni au pape ni aux conciles, puisqu'ils se sont souvent trompés et qu'ils se sont souvent contredits eux-mêmes, je suis ainsi, si je ne suis pas convaincu par le témoignage des Écritures et par des raisons claires, par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience prisonnière dans la Parole de Dieu; je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sage ni salutaire d'agir contre sa propre conscience. Que Dieu m'aide, Amen!** » Au plus fort du débat religieux, le réformateur se retrouva porte-voix de Dieu contre le pape et l'église.

En Suisse en 1531, la réformation atteignit son triomphe par Huldreich Zwingli, à Zürich. Jean Calvin participa à sa percée en 1536, à Genève. Tous deux, ainsi que beaucoup d'autres, ont contribué au réveil « protestant » de l'époque dans toute l'Europe. Ceux qui se convertissaient, et que l'église établie appelait des « renégats », se rassemblaient en tout lieu pour des réunions de prières. Les petits rassemblements qui se formèrent, entre autre le mouvement anabaptiste, furent désignés de « sectes » et furent persécutés.

Toutefois, la réformation ne pouvait plus être retenue et l'Écriture Sainte a été révélée toujours plus profondément et prêchée plus clairement durant les réveils des siècles successifs. Des prédicateurs de réveil apparurent, tel que le comte de Zinzendorf pour l'église des Frères moraves, John Wesley pour les méthodistes, John Smyth pour les baptistes, Menno Simons pour les mennonites, William Booth pour l'Armée du salut, ainsi que beaucoup d'autres. Tous les prédicateurs de la Vérité biblique étaient unanimes quant au représentant de Christ, qui s'arrogeait toutes les puissances de la terre et qui s'élevait au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, et que Paul nomme le fils de la perdition (2 Thes. 2). Ils soulignaient que la Parole ne connaissait ni un « vicaire de Christ » (Vicarius Filii Dei), ni un « successeur de Pierre » et aussi, ce que notre Seigneur dit, dans Matthieu 23:9 : « *Et n'appellez personne sur la terre votre père* (encore moins « saint père »); ***car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux*** ».

Quelqu'un doit le dire

Il est bien connu que les religions ont pris sous leur pouvoir des peuples et des pays tout entiers : ici le christianisme, là l'islam, là-bas l'hindouisme ou le bouddhisme. C'est ainsi que le sud de l'Europe, de l'Italie jusqu'en Espagne et au Portugal, est dominé par le catholicisme, alors que le Nord, jusqu'en Suède, Norvège et Finlande est en majorité protestant. Si on regarde vers l'Amérique du Nord, nous constatons que les U.S.A et le Canada sont également empreints par le protestantisme, tandis que les pays de l'Amérique du Sud et Centrale le sont par le catholicisme. En Inde, c'est principalement l'hindouisme, dans tout le Moyen Orient, l'islam et en Asie, c'est en grande partie le bouddhisme. Ce que toutes ces religions ont en commun, c'est qu'elles ont des promesses qui n'ont pas leurs origines en Dieu, par conséquent elles ne relient pas non plus avec Lui. C'est pourquoi il faut le dire bien clairement : **Le salut de Dieu n'est dans aucune religion ou église, mais uniquement en Jésus-Christ.** Toutes les promesses humaines se rapportant au ciel et au Paradis n'ont rien à voir avec Dieu. Il n'y en a qu'un Seul, à savoir le Sauveur Lui-même, qui puisse dire : « ***Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis*** » (Luc 23:43).

Aucune des soi-disant églises chrétiennes, que ce soit la catholique, l'orthodoxe, l'anglicane, la luthérienne, la calviniste ou encore la copte ou une autre, n'est l'Église fondée par Christ, le Rédempteur. Ainsi par exemple, le pape est certes le chef de l'église catholique romaine, ou le patriarche est le chef de l'église orthodoxe, mais ils ne sont pas le chef de l'Église de Jésus-Christ. L'archevêque de Cantorbéry est certainement le chef spirituel de l'église anglicane, mais toutefois pas le chef de l'Église de Jésus-Christ. Cela est pareil pour toutes les confessions chrétiennes, qui malgré leurs différences, ont toutes la confession de foi de Nicée-Constantinople en commun avec l'église de Rome. Selon l'encyclopédie Wikipedia, la première condition théologique pour être membre de la communauté protestante au sein du « Conseil œcuménique mondial des églises » est la « **profession de foi dans le Dieu trinitaire, selon les Écritures, et telle que cette foi est reflétée dans le Symbole de Nicée-Constantinople** ».

Mais ceci n'est pas la confession de foi de l'Église du Dieu vivant. L'Église de Jésus-Christ croit au Dieu unique, comme la Bible en rend réellement le témoignage. Elle est composée de tout temps des croyants bibliques de tous les pays, peuples, races et langues. Le Seigneur Lui-même a dit : « ***Mon royaume n'est pas de ce monde...*** » L'Église du Dieu vivant n'est pas une religion d'état reconnue, mais elle forme le Corps du Seigneur, selon qu'il est écrit : « ***Vous êtes le corps de Christ, et vous***

êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Cor. 12:27). **Jésus-Christ est le Chef** de cette vraie Église des rachetés (Éph. 4:15), et **la Bible en tant que Parole de Dieu en est la seule autorité.**

La vraie foi

« Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur... » (1 Jean 5:10).

« Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge » (Rom. 3:4).

Il est dit d'Abraham: **« Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice »** (Rom. 4:3; Gal. 3:6). Abraham est le meilleur exemple de la vraie foi: la vraie foi n'est possible que lorsque Dieu peut parler à quelqu'un personnellement par Sa Parole. L'incrédulité est produite au moment où l'on permet que l'ennemi mette en question ce que Dieu a dit dans Sa Parole. Aussi bien la foi que l'incrédulité ont commencé déjà dans le Paradis. Après que l'Éternel Dieu ait parlé à Adam, Satan impliqua Ève dans une discussion sur ce que Dieu avait dit. Satan prend toujours ce que Dieu a dit, il sème le doute, il ajoute, il enlève, il tord et interprète. Il en résulta l'incrédulité, qui conduisit à la désobéissance et finalement à la séduction et au péché originel. Satan alla aussi vers notre Sauveur avec le: **« Il est écrit... »** Ceci est la tentation à proprement parler. Il n'y a aucune tentation, aucune séduction et aucune transgression possible sans que l'on remette la Parole de Dieu en question. Cependant, le Seigneur lui répondit: **« Il est aussi écrit... »** (Mat. 4:1-11; Marc 4: 1-13). Les thèmes des théologiens peuvent aussi être bibliques, mais ce qui est dit à ce sujet peut être tout l'inverse. Si quelqu'un prend un passage biblique et émet des doutes, alors c'est l'ennemi qui veut s'emparer de ce passage pour mener à la tentation, qui produit la chute. Les véritables enfants de Dieu prennent toujours le verset biblique suivant, pour illuminer plus clairement le sujet.

La première et la seconde venue de Christ font partie du Plan du Salut de Dieu

Lors de la première venue de Christ, la prophétie de Malachie 3 :1 s'est accomplie par le ministère de Jean-Baptiste: **« Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi »** (Mat. 11:10; Luc 7:27). **La promesse qui trouve son accomplisse-**

ment avant le retour de Christ est : « *Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable* » (Mal. 4:5). Elle a été confirmée par notre Seigneur après le ministère de Jean-Baptiste : « *Il répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses* » (Mat. 17:11). Dans Marc 9:12, notre Seigneur l'a confirmé une fois de plus : « *Élie viendra premièrement, et rétablira toutes choses* ».

Dans plusieurs passages bibliques, il est directement question du « **retour de Jésus-Christ** ». Depuis le début, l'attente de Son retour était un sujet central pour tous les croyants. Cette attente est fondée sur la promesse qu'Il a donnée Lui-même : « *Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi* » (Jean 14:3).

À la question des disciples, concernant le signe de Son retour et de la fin du monde (Mat. 24:3), le Seigneur répondit par ces paroles : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* » (Vers. 14). Il n'a jamais existé auparavant un temps comme maintenant, où par le moyen des médias modernes, l'Évangile atteint les endroits les plus éloignés de la terre. En fait, l'objectif principal de la prédication du plein Évangile est **que les croyants soient préparés pour le retour de Jésus-Christ**, car il est écrit : « *... celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée* » (Mat. 25:10).

Au temps des apôtres, le **retour de Christ** était le thème principal de la prédication et il en est de même dans notre temps. L'apôtre Paul écrit dans sa lettre aux Thessaloniens : « *Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ?* (1 Thes. 2 :19). L'apôtre Paul put terminer son témoignage par ces paroles : « *Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2 Tim. 4 :8).

Si proche maintenant du retour de Christ, tous ceux qui appartiennent à l'Église du Seigneur doivent faire les mêmes expériences de salut comme au commencement, et ils doivent être ramenés devant Dieu dans la position originale, conforme aux Écritures. C'est ainsi que l'apôtre Pierre l'a prédit déjà autrefois, se référant à Christ et aux croyants : « *... Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la*

bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes 3:21). Avant le retour de Christ, au sein de l'Église du Dieu vivant, il doit en être comme au commencement; la première et la dernière prédication, tout comme le premier et le dernier baptême, chaque enseignement et toute pratique doivent être en accord avec l'original. Le même Évangile, la même foi, le même baptême, sont annoncés maintenant dans le monde entier et tous ceux qui croient vraiment, comme le dit l'Écriture, expérimentent le pardon de leurs péchés et se font baptiser comme au commencement, dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ, et ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit. **Ceci est l'unique véritable modèle apostolique** (Actes 2:38-39; Actes 8:14-17; Actes 10:43-48; Actes 19:5-6), qui est valable devant Dieu jusqu'à la fin.

Cela ne doit pas passer sous silence

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (Jean 13:20).

Comme Dieu Lui-même a appelé et mandaté Abraham, Moïse et les prophètes, de même Il a aussi envoyé Jean-Baptiste et Il a aussi appelé personnellement Paul et l'a chargé d'un mandat spécial dans l'histoire du salut pour l'Église entière. Le même Dieu a donné la promesse **qu'Il enverrait un prophète comme Élie**, avant que le jour du salut ne prenne fin et que le jour du Seigneur ne commence (Mal. 4:5). Cette promesse pour la toute dernière période du temps de la grâce, dans lequel nous vivons maintenant, avant que le soleil se change en ténèbres et la lune en sang (Joël 2:31; Actes 2:20; Apoc. 6:12), s'est accomplie. Le 11 juin 1933, alors que le prédicateur baptiste William M. Branham baptisait environ 300 nouveaux convertis dans le fleuve Ohio, après une évangélisation à Jeffersonville, en Indiana, U.S.A, il se produisit quelque chose d'extraordinaire. Vers 14 heures, alors qu'il était sur le point de baptiser la dix-septième personne, une lumière surnaturelle, visible également pour les milliers de personnes présentes qui se tenaient au bord du fleuve, s'arrêta quelques mètres au-dessus de l'homme de Dieu et ces paroles en anglais se firent entendre: **Comme Jean-Baptiste a été envoyé pour précéder la première venue de Christ, de même le message qui t'a été donné précédera la seconde venue de Christ**. L'« Associated Press » aux États-Unis et au Canada a fait un rapport à ce sujet. Il est communément connu que William Branham, après la seconde guerre mondiale, notamment depuis mai 1946, a été employé par Dieu pour la percée du mouvement de réveil et de guérison.

Par le ministère de l'homme de Dieu William Branham, le Seigneur Lui-même a ramené Son peuple à la vérité biblique concernant la divinité, le baptême, le Repas du Seigneur et toutes les doctrines. Tout le conseil de Dieu a été annoncé et le pur message biblique retentit dans le monde entier dans le but d'appeler à sortir, de mettre à part et de préparer les véritables croyants pour **le jour glorieux du Retour de Christ** (Jean 14: 1-3; 2 Cor. 6:14-18; 1 Thes. 4:13-18).

Comme Élie prit les douze pierres, selon les douze tribus d'Israël, qu'il rétablit l'autel de Dieu et rassembla le peuple de Dieu pour qu'il prenne sa décision sur le Mont Carmel (1 Roi 18:17-40), de même dans notre temps, dans cette période importante de l'histoire du salut, l'enseignement des douze apôtres a été remis sur le chandelier, l'Église de Jésus-Christ a été rebâtie sur le fondement original des apôtres, et **chacun est appelé à prendre sa décision: « Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! »** (1 Roi 18:21).

Un dernier avertissement

Aujourd'hui tous les théologiens savent que Jean-Baptiste était un prophète promis (És. 40:3; Mal. 3:1), qui prépara le chemin devant le Seigneur, mais qui fut rejeté par les scribes: « ... *mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu* » (Luc 7:30). Ce qui s'est passé autrefois, se répète-t-il aujourd'hui? Dans Luc 19, le Sauveur pleura même sur Jérusalem et dit: « ... *parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée* » (Vers. 44). Ceux qui refusent de croire de la manière biblique et de se faire baptiser bibliquement, ne rejettent-ils pas aujourd'hui aussi **le dessein du salut de Dieu**? Certainement, il n'est pas suffisant de réciter sincèrement par tradition religieuse les paroles du « Notre Père »: « ... que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite... », si l'on n'a pas la moindre intention de faire **la volonté de Dieu, qui est révélée seulement dans la Parole de Dieu**.

Est-ce qu'il ne se reproduit pas dans notre temps ce que le Seigneur a dit autrefois: « *Malheur à vous, les docteurs de la loi! car vous avez enlevé la clef de la connaissance: vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché ceux qui entraient* » (Luc 11: 52 – Darby)? N'édifient-ils pas tous leur propre royaume, leur propre église? N'ont-ils pas tous leur propre programme? Qu'en est-il de ceux qui sont sortis des réformations,

y compris le mouvement pentecôtiste, et qui malgré tout prêchent encore leur propre évangile ?

L'église universelle aspire avec détermination à l'unité religieuse de toutes les confessions chrétiennes et au final, à réunir toutes les religions sous la conduite d'un chef en tant que l'autorité universelle, s'appuyant pour cela sur Jean 17: « ... *afin que tous soient un!* » Le Pape François a demandé pardon à tous les croyants d'une autre foi, qui dans une période quelconque ont été persécutés par l'église catholique, en commençant par les Vaudois, jusqu'aux Pentecôtistes. Oui, il ne faut plus mettre l'accent sur ce qui sépare, mais seulement sur ce qui unit – la confession commune dans « le Dieu en trois personnes ». En vue du jubilé des 500 ans de la Réformation, en 2017, l'union des églises a l'absolue priorité.

Qu'en est-il de l'union de tous les croyants bibliques avec Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur, en tant que Chef de l'Église ?

Qui, parmi tous les responsables des nombreuses œuvres missionnaires chrétiennes, y compris les prédicateurs de l'évangile de prospérité de renommée universelle et les millions d'auditeurs, se prépare réellement au proche retour de Christ? Le défi adressé à chacun individuellement est: Revenir à Dieu! Revenir au commencement! Revenir à la Parole qui est sortie de Jérusalem, laquelle demeure éternellement! **Qui se mettra du côté de Dieu, prendra uniquement la Parole comme la seule orientation et n'admettra aucun compromis?**

Ésaïe a dû s'écrier: *Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Éternel?* » (És. 53:1). Paul aussi a fait l'expérience: « *Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il: Seigneur, qui a cru à notre prédication?* » (Rom. 10:16). Qui peut croire comme le dit l'Écriture? Qui respecte la Parole de Dieu et se laisse corriger? Chacun est libre de décider soi-même s'il veut rester attaché à une confession de foi totalement non biblique, **ou s'il veut accepter la véritable confession des apôtres et des prophètes.** Cela ne sert à rien de passer d'une religion à une autre, d'une église à une autre. La Parole de Dieu, telle que la Semence, (Luc 8 :11) doit être reçue dans le cœur et doit apporter à chacun personnellement la vie nouvelle, éternelle, par la nouvelle naissance (Jean 3:7; 1 Pi. 1:23). C'est une chose très sérieuse et nous devons prendre la décision avec laquelle nous entrerons dans l'éternité.

Tous ceux qui trouvent grâce devant Dieu s'examinent eux-mêmes, pour voir s'ils sont en accord avec ce que notre Seigneur a dit: « ***Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adore-***

ront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24). Celui qui n'adore pas véritablement dans l'Esprit de vérité, conformément à la Parole de vérité, adore Dieu en vain: ***« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes »*** (Mat. 15: 8-9; Marc 7: 6-7).

Pour terminer, il faut souligner encore une fois: La vraie confession de foi, la vraie doctrine ne se trouve que dans la Bible, et nous devons nous examiner devant Dieu, pour voir si nous reconnaissons Jésus-Christ comme le Chef de l'Église et si nous retournons à l'enseignement des apôtres, qui est sorti de Jérusalem, ou si nous persistons dans l'enseignement qui provient de l'église d'état dans l'Empire romain. Acceptons-nous en tous points uniquement la Parole de Dieu ou nous obstinons-nous dans des traditions religieuses? L'avertissement est adressé à nous tous: ***« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »*** (Héb. 4:7). ***Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit de Dieu dit à tous dans l'Église de Jésus-Christ! C'est ainsi qu'il est écrit sept fois dans l'Apocalypse (Chapitre 2 et 3).***

La prophétie du temps de la fin s'accomplit

Nous remarquons tous que sur la terre tout a changé: le mariage, la famille, la société ne sont plus ce qu'ils étaient autrefois. Le réchauffement de la planète et le changement climatique ont atteint une mesure inquiétante. Les catastrophes naturelles deviennent toujours plus nombreuses et plus violentes. Les troubles dans le monde entier entraînent les gens à craindre pour leur avenir. Partout, les points chauds se multiplient, particulièrement au Proche et au Moyen Orient. Le monde entier est en ébullition et des millions sont en fuite. Les gouvernements cherchent des solutions, mais ils sont visiblement dépassés.

Dans Matthieu 24, dans Marc 13, dans Luc 21 et dans d'autres passages, notre Seigneur a parlé de ce qui se passerait avant Son retour, et nous voyons ces choses s'accomplir. Tout le développement du temps de la fin, que nous ne pouvons pas approfondir ici, a été prédit dans les prophéties bibliques. Par un dernier message, un dernier appel, il doit être donné la possibilité à l'humanité de faire le bon choix devant Dieu.

L'évangile éternel est prêché maintenant à tous les peuples, pour servir de témoignage, comme le Seigneur Lui-même l'a annoncé: « ***Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin*** » (Mat. 24: 14). Nous sommes réellement proches du retour promis de Christ (Jean 14:1-3). Les signes du temps de la fin le démontrent clairement, c'est pourquoi tous ceux qui désirent croire vraiment de manière biblique doivent abandonner leur propre voie et trouver la voie qui mène à Dieu. Le Seigneur Lui-même a dit, dans Luc 21: « ***Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche*** » (Verset 28).

Cet exposé ne doit pas se terminer sans une dernière exhortation de la Bible pour tous ceux qui ont la crainte de Dieu, qui croient la Parole de Dieu:

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle?

Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Cor. 6:14-18).

« Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux » (Apoc. 18: 4).

« Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui » (1 Jean 2:28).

« Et voici, je viens bientôt. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre! » (Apoc. 22:7).

« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Luc 21:33).

**Si ta Parole ne devait plus avoir cours,
Sur quoi donc devrait reposer ma foi ?
Des milliers d'univers pour moi ne sont rien,
Sinon que de pratiquer Ta Parole.**

(N.L Comte de Zinzendorf)

Si vous désirez en savoir plus sur ce que Dieu a fait et fait encore dans notre temps, il suffit de vous adresser au lien suivant :

**Mission-Zentrum
Postfach 100707
D-47707 Krefeld
Germany**

E-Mail: volksmission@gmx.de

Homepage: <http://www.freie-volksmission.de>

La reproduction de cet ouvrage, même partielle, n'est pas autorisée
sans permission